



Hospitalité Bourbonnaise : Maison Diocésaine St Paul - 20 rue Colombeau -

03000 Moulins - Tel : 04.70.44.45.02 – e-mail : Hospitalite.moulins03@orange.fr (nouvelle adresse mail)

Que d'événements depuis l'Hospitalette d'avril :

- Du 18 au 20 mai : Pèlerinage à Notre Dame de Garaison, Laguian et Lourdes pour les 90 ans de l'accident de train du Bourbonnais.
- le 29 mai : Venue à l'abbaye de Sept Fons des reliques de Saint benoit-Joseph Labre patron des pèlerins et des Hospitaliers.
- Le 15 juin : Annonce du départ de Monseigneur Pascal Roland pour le diocèse de Belley-Ars
- Du 30 juillet au 4 août : Le pèlerinage de Lourdes
- le 26 août : Messe d'action de Grâces de Monseigneur Pascal Roland à la cathédrale

Pèlerinage de Lourdes 2012

Avec Bernadette priez le Chapelet

Quel beau pèlerinage !

Que de temps forts !

Que de témoignages très



profonds qui m'ont touché.

J'ai vraiment senti la présence douce et discrète de la Vierge Marie au milieu de nous à travers beaucoup de petits événements très forts pendant ces 4 jours de pèlerinage :

Benoît qui réalise son rêve



de jouer de la trompette
à la messe
internationale à PX.



Du petit Michel ou
du grand Michel
qui était le plus
heureux ce soir-là.



Les enfants de l'Hospitalité récitant le chapelet à la Grotte.

- Une malade qui ne veut pas manger et l'hospitalière qui demande à Notre Dame de l'aider. Enfin au bout de deux jours ; elle se décide avec bon appétit.
- Un ancien président et l'actuel vont ensemble aux piscines
- Témoignage de foi et de confiance en la Vierge Marie de la part de Julien Edouard



- La Procession Eucharistique présidée par notre Evêque avant son départ pour son nouveau diocèse de Belley-Ars.



-Des jeunes qui s'engagent.



- L'onction des malades.

Merci Seigneur pour tous ces témoignages de foi vécus pendant ce pèlerinage, qu'ils nous fortifient pour toute l'année qui vient.

Gaëtan

Ma première expérience en tant qu'hospitalière à Lourdes

— juillet/août 2012 —



En venant à Lourdes en tant qu'hospitalière pour la première fois cette année, je ne savais pas vraiment ce que j'allais faire. Quand on m'a demandé quel service je voulais choisir, il m'a semblé que le service en chambre était le plus approprié par rapport à ce qui me correspondait, même si celui-ci me paraissait encore flou.

Je suis venue pour vivre un temps où je pourrais me rendre disponible pour les autres ; donc quitte à être disponible, autant l'être auprès de personnes qui auraient besoin d'aide. La notion de service est quelque chose d'important pour moi donc venir à l'hospitalité a été une démarche logique, susurrée

(lourdement !) par des amis de l'Hospitalité.

Le service auprès des malades, en chambre particulièrement et lors des déplacements, m'a permis, pour quelques heures, de toucher de près la vie de personnes malades. Je l'ai vécu comme une joie en espérant avoir été un tout petit peu utile. Je trouve que c'est une réelle joie de savoir que l'on peut être utile aux autres. Je repars de cette première expérience avec plein de souvenirs et de choses marquantes. Je retiens entre autres, des sourires, des beaux gestes et quelques discussions avec des personnes malades : des témoignages de vie, de leurs activités professionnelles ou familiales. Je retiens leur foi et leur sérénité devant la maladie ou devant le « poids des années ». Je retiens **l'importance de prier les uns pour les autres**, puisque « lorsqu'on est mal, en difficulté, malheureux », me disait une malade, « **on se sent porté par la prière des autres** ». C'est un beau témoignage quand on fait un pèlerinage à Lourdes.

Ce premier service en tant qu'hospitalière va certainement m'aider à grandir un peu plus en humanité et dans la foi.

Michèle

D'un jeune hospitalier

Il y a quelques mois, suite à la proposition du curé de la paroisse Sainte-Marie de Montluçon, trois de mes amis du groupe des « Jeunes Professionnels » de Montluçon et moi, nous décidons de participer au pèlerinage de Lourdes en tant qu'hospitalier, pour la première fois. Au moment où j'écris ces lignes, cela fait à peine une journée que nous sommes rentrés du pèlerinage. J'en ai retenu essentiellement deux choses : la joie de partager, et la grâce de recevoir l'onction des malades.



A Lourdes, le partage prend de multiples dimensions ; cela va du partage du prix du voyage pour que les jeunes puissent payer moins cher, au partage des tâches afin que le service soit assuré par des personnes les plus compétentes possibles et, surtout, volontaires, en passant par le partage de l'expérience des plus anciens avec les nouveaux. Mais la dimension la plus importante du partage, c'est... le partage de tout notre être !

C'est le partage de l'esprit grâce à l'échange de grandes discussions et de grands éclats de rire, entre autres pendant les repas (j'étais de service au réfectoire) et les trajets. C'est aussi le partage du corps en donnant la force de nos jambes et de nos bras en transportant les personnes malades dans des voitures bleues que nous tractions, ou en les servant en chambre et au réfectoire. C'est enfin le partage de l'âme en priant le chapelet ensemble, en communiant quotidiennement et en échangeant les richesses de nos expériences de la foi.

Bien sûr, en donnant notre force aux personnes malades, nous recevons une part de leur souffrance ; nous dormions peu pour être prêts à les servir, nos jambes souffraient de transporter deux corps au lieu d'un pendant les trajets, etc. Mais, là encore, il ne s'agit pas de donner une chose pour en recevoir une autre, mais de partager ; en particulier, pendant le pèlerinage, certaines personnes malades ont reçu l'onction des malades. Cette grâce de Dieu leur a donné la force de tenir et se relever malgré la maladie, la souffrance et la faiblesse. J'étais ébloui de les voir autant rayonner après avoir reçu l'onction ! En recevant cette force de Dieu, mais aussi à travers la joie qu'ils nous ont communiquée pendant tout le pèlerinage, ils nous donnaient à leur tour la force de supporter nos propres souffrances et, surtout, de combattre notre peur de la maladie et de l'affaiblissement.

Etre joyeux de partager la souffrance, ça paraît peut-être paradoxal, mais c'est ce que Dieu m'a permis de vivre pendant ce pèlerinage, et je l'en remercie.

Julien, 28 ans, paroisse Sainte-Marie de Montluçon

Lourdes et l'Afghanistan



J'ai été bercé plus jeune par les récits de mes grands-parents, Jean et Ghislaine de Conny, lorsque l'été je me rendais avec mes parents chez eux. Pas un repas de midi ou du soir sans abordé le pèlerinage de Lourdes. Mon grand-père ayant été le président de l'Hospitalité pendant plus de 15 ans, les moments d'émotions fortes, les pleurs et les rires qui rythmaient nos repas m'ont donné envie de m'y rendre à mon tour pour voir par moi-même cette ambiance extraordinaire d'entraide, de bonne humeur et d'humilité face aux

malades qui arrivent malgré leur souffrance à vous motiver et vous remplir d'énergie, le tout sous le regard protecteur de Marie.

Je suis venu à Lourdes la première fois en 2010, en tant que brancardier, j'accompagnais mes grands-parents, toujours fidèles au pèlerinage, ma mère et mon petit frère Antoine. J'ai tout de suite senti et trouvé cette ambiance si longuement décrite par mes grands-parents. J'ai été subjugué.

L'année suivante, j'y suis retourné toujours en tant que brancardier. J'y suis venu cette fois ci avec une intension toute particulière. Celle de demander à la sainte Vierge de me donner la force et la lucidité en toute circonstance durant les moments « difficiles » que je rencontrerai et de protéger et réconforter ceux que j'aime en cas d'accident.



Il est à croire que ces requêtes ont été entendues, puisque suite à ma blessure, la perte conséquente de sang m'a fait faire deux arrêts cardiaques à Kaboul et j'ai échappé à deux amputations de la jambe. Evidemment les chirurgiens ont eu un rôle décisif dans mon maintien en vie mais leur prise de décisions et leur gestes effectués sur ma jambe ont été juste et dans un timing parfait. Sans doute que la sainte vierge les guidait dans leur actions.

Cette année, j'y suis naturellement retourné pour rendre grâce à la vierge Marie. Mais aussi pour confier mes chirurgiens de m'avoir gardé en vie et remercier tous ceux qui, toute cette année ont en silence, prier pour moi. Confier mes grands-parents qui n'ont pas un seul jour manqué leur chapelet durant tout le temps où j'étais sur place.

Les moments de doute.

Il y a de grands moments de solitude, surtout pour nous, les cadres qui préparent les missions ; sachant qu'aucune n'est moins importante qu'une autre. La vie de nos soldats dépend des décisions et des manœuvres que l'on demande de réaliser. Les moments de doute et d'anxiété se produisent surtout le soir, juste avant les départs en mission. On a du mal à trouver le sommeil. On refait maintes et maintes fois la mission dans sa tête. Tout doit être parfaitement calculé.

Pour sortir de ce cercle vicieux la prière est de grand secours. S'abandonner à la vierge Marie et lui faire confiance.

C'est aussi les lettres et témoignages reçus de la famille et des amis, qui m'ont aidé à être fort devant l'épreuve. Les lettres de mon frère Antoine en particulier ont été d'un grand réconfort puisque l'on sent que même à plus de 7 000 Km les gens continuent à penser et à prier pour vous.

Enfin, les parents jouent aussi un rôle déterminant. Les petits colis soigneusement préparés rendent le temps plus doux et agréable. L'entraide militaire et cet esprit de cohésion extraordinaire ne sont pas à négliger non plus.

Mon retour à la vie.

Après deux arrêts cardiaques et deux amputations évitées, on a un regard différent sur la nouvelle vie qui commence.

Quand tout va bien, l'on se croit indestructible et on pense que l'accident arrive toujours aux autres et n'arrivera jamais à soi. Cela va tellement vite que désormais je profite à 100% des moments qui me sont offerts pour ne rien perdre.

Je tiens, une fois de plus, à remercier les médecins qui sont intervenus sur le lieu de l'accident et qui clairement ont fait que je suis toujours vivant aujourd'hui.



Enfin je tiens à dire aux malades qui ont du mal à se déplacer seul, que je sais ce qu'ils vivent et qu'ils font preuve d'une extrême patience et une humilité exemplaire. Il est dur en effet de ne plus faire ce que l'on veut. Aller se promener ou l'on décide, d'aider les autres, et se mettre à leur service.

Il est bon, je crois, de se dire que chacun son tour. Après avoir donné toute sa vie, il faut savoir recevoir.

Tant que mon métier me permettra de prendre des permissions aux dates du pèlerinage je continuerai à m'y rendre pour cette fois ci donner sans compter à tous ceux qui en ont besoin.

Je vais aujourd'hui très bien, et aussi curieusement que cela puisse paraître, il m'arrive certaine fois d'être nostalgique de cette période forte de ma vie.

Soyez individuellement assuré de mes prières auprès de la Vierge Marie pour que vos requêtes trouvent grâce auprès d'elle.

A très bientôt ! Bonne rentrée à tous.

Extraits du témoignage de Julien-Edouard

Que se passe-t-il à Lourdes

Depuis plus de 150 ans, à l'appel de Marie, les foules se pressent à Lourdes. Et il n'y a pas de doute qu'il se passe quelque chose pour qu'aujourd'hui encore beaucoup de fidèles entendent cet appel.

Cette année encore les Bourbonnais ont vécu un très beau pèlerinage avec une hospitalité riche de nombreuses bonnes volontés.

Mais que se passe-t-il à Lourdes ?

Est-ce la course aux miracles ? Non ! Il y a bien peu de miracles reconnus. Ce qui se passe à Lourdes est d'un autre ordre, c'est la découverte de la présence de Marie, à la fois douce et forte, c'est l'expérience qu'auprès d'elle, chacun retrouve le sens de sa vie, reprend confiance, se remet à prier, se rappelle la grâce incomparable de son baptême. En effet, Marie a reçu du Christ la mission de veiller sur Jean, et à travers lui sur chacun de nous, et c'est pourquoi elle suscite ces lieux de pèlerinage où ses enfants viennent changer leur cœur, viennent laver la robe de leur baptême par le sacrement du pardon (symbolisme des piscines) et redécouvrir l'importance vitale de l'Eucharistie, de la messe dominicale. Je suis persuadé que tous, malades et bien-portants ont vécu cette rencontre et sont revenus chez eux dans la paix, même s'il était dur de se séparer.



A Lourdes, on est au cœur de l'Eglise, au cœur de l'évangile. Or, si Jésus vient à la rencontre de ceux qui ont un cœur de pauvre, s'il vient guérir les cœurs fatigués, soigner les blessures, relever les découragés, Marie qui n'a pas d'autre désir que de nous relier au Christ-Sauveur, a voulu que Lourdes soit un lieu privilégié d'accueil des malades et handicapés de toutes sortes, de toutes les pauvretés morales

et spirituelles qui sont les nôtres à tous. Et elle a voulu en même temps que ce soit un lieu de service, de don de soi, d'amour fraternel.

Il est bouleversant de découvrir tout l'amour, la gentillesse, les multiples gestes de prévenances dont peuvent être entourés les malades. La charité s'organise, et à Lourdes, notamment à travers « l'hospitalité », le service des malades, est conçu pour que chaque personne en fauteuil, puisse vivre le pèlerinage, participer aux processions et aux diverses célébrations.

Pour cela, il faut beaucoup de bonnes volontés, et cette année, anciens et nouveaux se sont côtoyés, de nombreux jeunes et moins jeunes ont donné le meilleur d'eux-mêmes durant une semaine où ils ont reçu plus encore qu'ils n'ont donné.

Quand on a vécu un tel pèlerinage à Lourdes, dans cet esprit de service, dans la prière et en église, auprès de la Vierge Marie, il y a beaucoup de joie dans le cœur et nul doute que quelque chose change en nous et l'on ne peut que devenir témoin de l'amour du Christ et de sa présence au milieu de nous.

Père Marie-Thomas



Quelques informations

-Le 8 décembre : A Vichy Formation et répétition de la Chorale de L'Hospitalité pour Noël

Le 16 décembre : Noël des malades et des Hospitaliers à St Paul
2012

-Le 26 janvier : Récollection, probablement à Paray-le-Monial

-Le 10 Février : la Quête pour les malades

-Le 14 Avril : Assemblée Générale

-Le 23 juin : Brocante à St Paul

-Le 28 Juillet : Réunion avant le pèlerinage

N'ayez pas peur de nous rejoindre pour le pèlerinage Lourdes 2013 ! (5 au 10 août)

Merci à la Croix Rouge de Moulins d'avoir raccompagné, au retour du pèlerinage, les malades de Gannat à Moulins



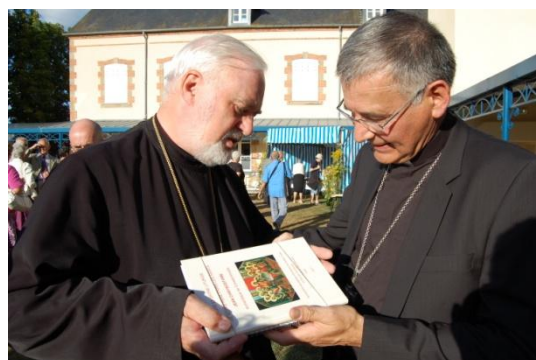


Le 26 août messe d'action de Grâces de Monseigneur Pascal Roland avant son départ pour le diocèse de Belley-Ars



Remise des cadeaux

La couette s'envole



Discours et verre de l'amitié à St Paul



Pensez à régler votre cotisation 2012 = 12 euros

Merci au cabinet d'assurances AXA Rondet à Moulins pour la reproduction de l'Hospitalettre